

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 99 (1954)  
**Heft:** 12

**Buchbesprechung:** Bulletin bibliographique  
**Autor:** Perret, David / Vulliez, Albert

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

En principe, la circulaire prévoit toutes les mesures nécessaires pour que le Service de la motorisation de l'armée puisse connaître en tout temps le lieu où se trouve le véhicule requisitionné.

D<sup>r</sup> E. STEINER

## Bulletin bibliographique

*Les Revues :*

### **Revue militaire d'information.**

N<sup>o</sup> 219, sept. 1953. Texte d'une conférence donnée par le général Carpentier, alors inspecteur de l'infanterie, au cours du stage inter-armes pour officiers supérieurs d'infanterie sur « l'Infanterie et son combat ». Le conférencier y traite de questions d'organisation, de matériel, d'instruction et de tactique, en envisageant des besoins très proches des nôtres.

N<sup>o</sup> 236, juillet 1954. Mise au point par le colonel Ailleret, bien connu pour ses études sur l'évolution des matériels et ses conséquences, de la notion de bataille décisive dans ses rapports avec les fronts continus et les intervalles, et dans la perspective de la guerre atomique.

N<sup>o</sup> 89, octobre 1954. « Du rôle idéologique de l'Armée », par le général Chassin. Il est temps que l'Armée cesse d'être « la grande muette ». Le moment est venu pour le monde libre, s'il ne veut pas mourir de mort violente, d'appliquer certaines des méthodes de son adversaire. Or, l'une de ces méthodes réside dans le rôle idéologique dévolu aux forces militaires.

### **Military Review.**

N<sup>o</sup> 2, mai 1954. Analyse des conditions de l'attaque d'une position fortifiée par une division d'infanterie renforcée (moyens, coordination des armes, liaisons, instructions, préparatifs divers, etc.) par le colonel d'infanterie John E. Olson, instructeur au « Command and General Staff College ».

N<sup>o</sup> 3, juin 1954. Le Lt.-colonel d'artillerie Marshall H. Armor, instructeur à la même Ecole, tente de tirer leçon de la parade péniblement réalisée par les Français aux méthodes d'attaque pratiquées

par les Allemands à la fin de la première guerre mondiale sous l'impulsion de Ludendorff et dont les Russes semblent s'être inspirés dans la suite : recherche de la pénétration profonde sous l'appui d'une très grande puissance de feu. — Le Lt-colonel d'infanterie Carl A. Weaver expose les expériences faites lors d'un exercice opératif auquel participèrent en campagne, du 1<sup>er</sup> au 4 décembre 1953, l'état-major de la 8<sup>me</sup> armée de Corée, 6 états-majors de CA, 24 états-majors de division et 5 états-majors des arrières : kriegspiel de 12 jours d'opérations en trois phases avec deux sauts dans le temps et, pour la plupart des états-majors, un déplacement de QG.

R.

*Publications militaires italiennes :*

**Rivista militare** (Ministero della difesa - Esercito).

L'excellente revue militaire italienne, dont nous avons eu précédemment l'occasion de donner quelques extraits, paraît dès sa première livraison de janvier 1954, sous une nouvelle forme. Les études et articles qu'elle publie sont toujours extrêmement bien documentés et rédigés. Il est impossible, ici, de citer tout ce qui a paru dans les cinq premières livraisons de cette année et nous nous bornerons à relever, parmi les meilleurs, quelques-uns des articles susceptibles de retenir l'attention des officiers suisses.

*Janvier* : un exposé du colonel Dominici sur l'opération de débarquement des Alliés à Salerno le 9.9.43 et une étude du colonel du génie Di Benedetto sur la vulnérabilité des usines et installations électriques en temps de guerre.

*Février* : une étude du lt. colonel Pallotta sur la manœuvre défensive du Mareth en mars 1943, dont la fin paraît dans la livraison de mars, et un travail du major Garbarino sur les exercices de tirs de combat de nuit effectués en 1953 dans le cadre du rgt. inf. 67.

*Mars* : le général de division Supino traite la question de l'emploi tactique et opératif des grandes unités cuirassées et aéroportées.

*Avril* : une étude sur l'emploi des chars qui cite à plusieurs reprises le livre de notre camarade Eddy Bauer « La guerre des blindés ».

*Mai* : le général de division Mondini traite de l'emploi tactique de l'arme atomique, le major d'artillerie Valente étudie les aspects de la défense antiaérienne et le colonel des « Alpini » la défense sur des fronts étendus.

**Il nuovo manuale del caporale.** Nouvelle édition 1953 rédigée par le major Antonio Richezza (actuellement lt. colonel et que nous eûmes le plaisir d'avoir comme élève en Suisse en automne 1952) est un résumé de tout ce que doit savoir le sous-officier. C'est sous cette forme que nous souhaitons avoir également chez nous un manuel à l'usage de nos sous-officiers.

**La valutazione del personale** (qualification et utilisation rationnelle du personnel) rédigé sous les auspices de l'état-major de l'aviation militaire, comprend une série d'études parues dans différents

pays et traite en détail toutes les questions relatives à l'appréciation du personnel. L'étude de notre capitaine Décosterd, parue dans la Revue militaire suisse, y figure également en une bonne traduction.

**ONU ed altre organizzazioni internazionali** publié en 1953 par l'état-major de l'aviation militaire, contient toutes les indications que l'on peut souhaiter trouver sur les organisations internationales existantes.

**CED e NATO** (Comunità europea di difesa e comunità atlantica), édition 1954, publiée également par l'état-major de l'aviation militaire, contient tous les textes de conventions relatives à la CED et des tableaux synoptiques fort clairs des organisations internationales. On y relève, du point de vue strictement militaire, les indications essentielles concernant les forces armées de l'OTAN.

DAVID PERRET

*Les livres:*

**Enquête de Pierre Dentan sur notre défense nationale.**

Les interviews de Pierre Dentan, journaliste, sur l'état actuel de notre défense nationale, publiés récemment par la *Gazette de Lausanne*, constituent une excellente mise au point qui pourra être utile à tous les officiers à qui leur situation militaire impose le devoir d'agir en faveur de notre armée.

On peut se procurer cette brochure au prix de fr. 2.— en s'adressant à l'administration de la *Gazette de Lausanne*.

**L'ambulance Hadfield-Spears ou la drôle d'équipe**, par Jacques Duprey. Préface du général de Larminat. Nouvelles Éditions Latines, Paris.

En septembre 1939, deux Américaines devenues Anglaises par mariage, Lady Hadfield et Lady Spears, créent une ambulance au bénéfice de l'Armée française. Le personnel féminin d'infirmières et de conductrices est britannique, tandis que le personnel d'officiers et d'infirmiers d'exploitation est français, le tout placé sous le commandement d'un médecin-chef français et s'intégrant dans le service de santé de l'armée française.

De 1939 à 1945, il est peu d'unités qui puissent revendiquer une aussi longue continuité dans l'action que l'ambulance Hadfield-Spears, si ce n'est la 13<sup>e</sup> Demi-brigade de Légion étrangère, à l'arrière de laquelle elle se trouve d'ailleurs souvent placée au cours des campagnes de Syrie, de Libye, de Tunisie, d'Italie et de France. Née en 1939, elle avait déjà déployé une grande activité près de la Ligne Maginot en Lorraine et avait été entraînée dans la défaite de 1940 jusqu'à Brive et Arcachon avant d'aller se reconstituer en Angleterre. En 1944 et 1945, après un long périple africain, proche-oriental et méditerranéen, elle participait très activement à la campagne de libération de la métropole. Cette relation austère et véridique la montre attachée à servir simplement et efficacement des volontaires français et étrangers qui voulaient assurer la présence constante de la France au combat.

D.

**Opération Gachis**, par Philippe de Pirey. — Presses Bretonnes, Saint-Brieuc.

Philippe de Pirey s'est engagé pour l'Indochine à 19 ans. Il est arrivé au Tonkin au milieu de l'été 1950. Il a vécu les désastres de la frontière de Chine, la panique qui s'ensuivit à Hanoï ; il a vécu aussi la période de Lattre, Hoa-Binh et la R.C.G. Il a parcouru des centaines de kilomètres à travers les rivières du Delta, il a combattu dans la jungle du Pays Thraï, il a traqué les groupes Viet-Minh dans les étendues sablonneuses de la Côte d'Annam.

Son livre, qui se lit comme un roman, n'est pas un roman. L'auteur rapporte ce qu'il a vu et ce qu'il a vu n'est pas toujours beau. Son témoignage ne relève d'aucun esprit de synthèse. L'auteur, qui n'est pas un partisan, rapporte ce qu'il a vu et ce qu'il a vu n'est pas toujours laid. Il n'a pas cru devoir cacher la grandeur plus que la misère.

D.

**Béret rouge**, par Serge Vaculik. — Arthaud, Paris, 1953.

Ce livre n'est pas à proprement parler un livre de guerre, mais un livre d'aventures. Nulle période aussi bien n'a été plus fertile en aventures que celle qui s'étend de la *bataille perdue* de 1940 aux combats de la libération.

Mais parmi tant de récits qui en font revivre les épisodes, aucun peut-être n'illustre de façon plus complète, plus significative et pour tout dire plus vraie, au sens balzacien du mot, ce drame d'une génération et l'avènement de ce type de combattant nouveau créé par la technique des guerres modernes : le *parachutiste*. Composé à partir des souvenirs de l'auteur, parachutiste des FFL, et de ses camarades de combat, ce récit ajoute au témoignage l'ampleur d'une vision propre à l'écrivain.

D.

**Les Hommes-torpilles attaquent**, par le prince Valerio Borghèse. Amiot-Dumont, Paris 1953.

Le public accueille avec une faveur croissante les souvenirs de guerre racontés par les combattants. Ce que de tels récits perdent en rigueur historique et en objectivité, ils le regagnent largement en naturel et en dynamisme. Le livre du commandant Borghèse occupe une place de choix dans cette catégorie. Car ce n'est pas seulement un recueil de souvenirs, mais l'œuvre d'un historien. De par les fonctions qu'il a occupées durant la guerre, tant comme commandant du sous-marin *Sciré* que comme chef du département sous-marin à la Xe flottille Mas, le prince Borghèse était l'homme le mieux qualifié pour relater les exploits de ceux que l'on a appelés les « hommes-torpilles » ou les « hommes-grenouilles ». En préparant méthodiquement avec eux leurs randonnées sous-marines, en poussant leur entraînement, puis en les amenant à pied-d'œuvre à bord de son bâtiment, le commandant Borghèse a suivi toutes les étapes de leurs opérations quand il ne les a pas souvent lui-même imaginées et exécutées. Ses récits, basés sur des souvenirs personnels, sont largement étayés par des rapports écrits et portent la marque de la plus rigoureuse authenticité.

Albert VULLIEZ, cap. de frégate (R).